Littérature

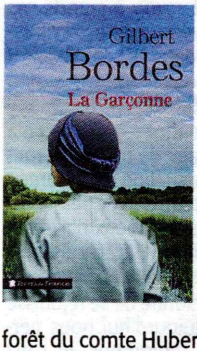
Cette semaine, nous avons retenu pour vous...

# Quand reviennent les ombres du passé

***Nuit noire*** (Néreïah, Nancy, 204 pages, 16 €), quatrième roman d'Ariane Perdigal, se passe à Nancy dans un quartier bourgeois. Les trois personnages, d'une cinquantaine d'années, vivent dans une demeure de deux étages avec jardin : un couple, Line et Romain, et la belle-sœur de celui-ci, veuve de Vincent. Elle a perdu un enfant, très jeune. « *Sa vie est une tragédie sans fin* ». Douze ans après la mort du petit Simon, elle est recueillie, par compassion causée par un sentiment de culpabilité. On apprend tout sur le passé des protagonistes et même sur celui du chat noir, omniprésent dans la maison, dont le climat est devenu délétère. Romain vit en reclus et en fauteuil roulant depuis sa chute dans l'escalier. Il est devenu pessimiste, acariâtre, et « *la femme de sa vie* » qui vit dans le déni, a envie de « *le buter* ». On découvre qu'il est stérile, que Gabrielle a « *un irrépressible besoin de justice* »... Le trio serait-il d'une grande perversité ? La fin de ce huis clos, très attendue, est... inattendue. Une irrésistible et magistrale plongée dans les arcanes de l'âme humaine.

***Rendez-vous à Parme*** (Sabine Wespieser éditions, 118 pages, 15 €) est un grand petit roman de Michèle Lesbre qui publie depuis une trentaine d'années. Nous avions beaucoup aimé son livre sur Victor Dojlida. Ici c'est un vibrant hommage au théâtre, à la littérature et à l'Italie du nord, sous les auspices de Stendhal et de La chartreuse. « *L'amour n'est-il pas un voyage ?* ». L'auteur revisite les souvenirs de son passé, depuis l'été 60 de ses quatorze ans en Normandie. Sa mémoire a pour guide le théâtre, dans une dérive et douce rêverie. D'où un sentiment d lancolie de cette « *femme floue* » fa mine patibulaire » du monde d'aujou et de la bêtise des dictatures ». Lé amant singulier », son « *amour sans physique* » est mort. Zelle finit par d rendez-vous à Jean, luthier (« *un mé poète* »). Certes, « *nos vies sont peu d'ombres flottantes* ». A nous de leur ner vie. Michèle Lesbre le fait à me avec un style tout imprégné d'une musique très originale.

***La garçonne*** (Presses de la 308 pages, du romancie lixe et luthie bert Bordes, conduit en logne de 19 1947, guerre prise avec se labos et résis L'héroïne e rousse Louis pheline à ving chasseuse e conneuse d forêt du comte Hubert de Cressey. L commence par un viol (Marion se ret enceinte) et se conclut par un m d'amour. Entre temps, il est questi Canada, d'héritage, de haine des villa et de vengeance. Deux partie partag roman en deux périodes : « *fille du* et « *quand j'étais belle* ». Après ch chapitre, on a envie de découvrir le su




**Marcel C**

L'Echo des Vosges 23.1.20